

Ouverture de la séance

Allocution du président, Louis Moreau

MONSEIGNEUR,¹

MESSIEURS,

BIEN CHERS AMIS,

Monseigneur Bégin, dans sa magnifique lettre pastorale du mois dernier,² a établi sur des faits indéniables l'urgence de l'action sociale en notre pays. Cette action, pense le prélat, peut prendre plusieurs formes, dont l'une s'exerce dans le domaine des études sérieuses immédiatement préparatoires au rôle social.

Or, préparer les jeunes au rôle social par des études sérieuses, c'est bien là le but que se proposèrent l'abbé Ferland et Gérin-Lajoie en jetant les bases de notre humble Académie, c'est bien là le but que notre Société a visé toujours pendant les soixante-cinq années de son existence. (Plusieurs de ceux qui m'entendent le savent pour avoir travaillé à le réaliser.)

Nous adhérons de tout cœur à la pensée de Monseigneur l'archevêque de Québec sur l'urgence de l'action sociale catholique chez nous dans les temps présents. C'est pourquoi nous orientons de plus en plus nos études en ce sens.

C'est aussi le motif qui nous a déterminés à faire aujourd'hui une étude sur un des plus puissants moyens d'action sociale : L'ÉDUCATION. Et pour le faire avec quelque ordre, nous essaierons de voir en cette matière le rôle de la Famille, de l'Église et de l'État.

¹ S. G. Mgr Brunault, évêque de Nicolet.

² Sur l'action sociale et en particulier sur l'éducation de la jeunesse catholique.